

# FICHER DOCUMENTAIRE et BIBLIOTHÈQUE de TRAVAIL

## Leur utilisation

Que, poussés par un intérêt brûlant d'actualité, nos élèves posent une question précise, nous nous tournons vers notre documentation.

Les événements de Hollande mobilisent les enfants d'autant plus qu'ils font partie d'une actualité sociale qui intéresse les familles.

En ce cas nos élèves lisent avec passion la B.T. et les fiches que nous leur soumettons et ils en examinent méticuleusement les images.

Ce travail, qui consiste simplement à prendre connaissance des documents, ne nécessite en somme aucune fiche mode d'emploi, aucune recherche, aucun plan. Il peut quelquefois suffire.

Mais ce que l'on recherche peut très bien être éparpillé dans des documents très différents.

C'est ainsi que tout ce qui concerne la Normandie peut être, soit groupé au N° 95 NO quand il s'agit des paysages, et ne nécessiter aucun travail de dépouillement, soit découvert peu à peu lors de différents C.I.

Certains camarades ont pensé à « sortir » de leur documentation tout ce qui peut se rattacher à la Normandie, avec une multitude de renvois aux fromages, au beurre, à l'industrie du fer, etc... ce qui équivaut à chercher dans une quantité de centres d'intérêts à l'occasion de chaque région.

De même, il faudrait, à l'occasion de chaque époque, rechercher dans toutes sortes de domaines : le travail agricole, les outils, l'artisan, l'atelier, le commerce, les transports, la vie du peuple, la religion, etc., etc... Il faudrait même chercher, pour chaque époque, dans l'histoire du livre, l'histoire du pain, etc...

Ce n'est pas une solution technique, ni une solution pédagogique.

Si un jour nous nous intéressons aux objets en fer et à l'industrie du fer, *et seulement dans ce cas*, nous notons proprement sur une petite fiche de papier, qu'il s'en trouve en Normandie. De même, lorsque nous fabriquons

un fromage et prenons la documentation sur les fromages, nous notons sur une petite fiche qu'on fabrique du Camembert en Normandie... sur une autre qu'on fabrique du Cantal dans le pays du même nom, etc...

Chaque petite fiche peut porter (mais c'est rarement nécessaire) la référence à la B.T. ou à la fiche.

De même en histoire, pour les questions les plus importantes seulement, nous notons ainsi l'époque qui correspond par exemple à la première utilisation des vitres.

Que faisons-nous de ces fiches ? Nous les répartissons dans des enveloppes de dimension-fiche ou double fiche. Nous mettons dans l'enveloppe sur la Normandie les petites fiches sur le fromage, sur le fer, etc... à mesure que nous les écrivons. Et les enfants regardent les enveloppes se gonfler peu à peu. Elles constituent une nomenclature géographique classée et une chronologie mobile d'histoire. Les enveloppes se tiennent aussi bien que des fiches carton.

Et dans notre enveloppe *Normandie*, il se trouve des indications vues en des occasions très différentes, et dont la synthèse s'est construite peu à peu. Il ne s'y rouve d'ailleurs pas que des petites fiches avec ou sans références. Voici également des étiquettes de boîtes de fromages normands, des emballages de beurres normands, des prospectus, en somme tous ces papiers impossibles à placer tels quels dans un fichier.

Nous pouvons d'ailleurs placer ces grandes enveloppes dans notre fichier fourre-tout (qui admet fiches, doubles fiches et formats plus grands).

Lorsque l'occasion, le plan de travail, ou simplement la curiosité d'ouvrir une enveloppe qui est bien gonflée, nous incitent à étudier la région normande, l'enveloppe est vidée.

Et il s'agit maintenant d'en ordonner le contenu. Il suffit pour cela de suivre « pour tout classer ». La répartition est très vite faite si nous avons pris cette simple précaution de reproduire sur nos bouts de papier le numéro de classification trouvé autrefois sur les documents.

Nous trouvons ainsi des renseignements sur le paysage normand, sur la culture, l'industrie, le commerce, les communications, etc... en Normandie. Et ces renseignements n'ont rien d'un résumé : chaque note éveille un souvenir vivace, et peut-être alors le désir de se reporter à certains documents déjà vus. C'est seulement à cette occasion qu'il est utile de prendre dans le fichier des documents classés par centre d'intérêts qui ne sont pas classés avec « La Normandie ».

Mais ce travail que j'ai déjà mentionné dans *L'Éducateur* il y a quelques années, m'amène à une remarque que je crois très importante.

Tout travail qui consiste, non pas à repro-

duire, à résumer des documents, mais à effectuer un regroupement, un dépouillement, un classement comme nous venons d'en donner un exemple est vraiment intéressant et éducatif, parce qu'il amène à un *changement d'angle de prise de vue*, comme dit Elise. Il fait jouer une mémoire intelligente intimement liée à l'affectivité et même aux occupations manuelles.

On m'accusera de recourir au procédé pur et simple. Car il n'y a ici qu'un seul procédé. Mais si tous les camarades donnaient des exemples de tels travaux, nous saurions mieux établir nos fiches, nos brochures de travail, et aussi nos Plans de Travail, qui comprendraient une liste de toutes les activités de recherches ayant ce caractère.

C'est à force de retrouver les mêmes choses sous des visages différents, à force de les étudier dans des synthèses différentes, en les regroupant *lui-même* selon des intérêts différents que l'enfant se cultiverait, connaîtrait plus à fond et sans erreurs les choses qu'il appréhende.

Et les tableaux qu'il pourrait constituer ainsi avec ses découvertes faites toujours, à l'origine, avec intérêt, auraient une autre valeur que ceux que nous avons pu voir un jour avec Freinet à l'Ecole Decroly de Bruxelles.

Il faut donc que tous les camarades mettent en commun leur façon de travailler avec la documentation comme ils le font pour le reste.

R. L.

---

## Pour l'amélioration de l'enseignement de l'histoire

Le camarade Roube (Hérault) nous écrit : *Entièrement satisfait par les idées exposées dans les numéros 5 et 8 de L'Éducateur en ce qui concerne l'Enseignement de l'Histoire. Je tiens à donner mon adhésion à ce groupe de travail. (Et à la Guilde en général).*

*Pourquoi, dans un prochain numéro de L'Éducateurs, ne pas publier la liste de ces « moments » historiques, en demandant à chaque groupe départemental d'en étudier la composition, et surtout de se proposer pour l'étude d'une question. Chaque département participerait à la tâche, ce qui nous donnerait une activité créatrice intéressante et sérieuse. On pourrait ensuite, en procédant par échanges, soumettre les projets à « l'étude critique » des groupes divers. On apporterait alors des corrections fructueuses.*

*De toute façon, je me propose toujours pour un travail de correction, (ou tout autre qui paraîtra utile).*

Depuis longtemps, notre « *Éducateur* » est malgré le nombre imposant de pages, trop étroit pour contenir toute la richesse du travail qui se poursuit à l'I. C. E. M., cette année surtout plus que les années précédentes.